



Un pays binaire

Après le séisme qui a secoué la France le 9 juin dernier, les acteurs et commentateurs politiques se sont demandé: la droite doit-elle s'allier à l'extrême-droite? La gauche doit-elle s'allier à l'extrême-gauche? La question qui n'a pas été posée, pas même pour être balayée, c'est: afin d'éviter la chute dans les extrêmes, la gauche modérée doit-elle s'allier avec la droite modérée?

Ceux qui se précipitent dans une alliance de gauche avec l'extrême-gauche, de droite avec l'extrême-droite, marient la carpe et le lapin, ce que ne ferait pas une alliance du rose avec le bleu tendre – probablement la seule qui permettrait à coup sûr d'éviter la venue au pouvoir d'un des deux extrêmes. Une telle alliance, pourquoi ne pas la nouer?

Parce qu'il y a tabou. Parce qu'en France, le lieu de la plus infime différence, au milieu de l'éventail politique, est également le lieu où se dresse un mur aussi infranchissable qu'invisible. A ce tabou s'associe, comme il se doit, un totem: la division gauche-droite. Il y a bien, parfois, des transfuges. Mais en France, dans la politique des partis, et malgré le centrisme

Une telle alliance, pourquoi ne pas la nouer?

macronien, l'instauration d'une véritable alliance entre modérés des deux bords (qui semble naturelle à un Suisse... et presque aussi natu-

relle à un Allemand) demeure interdite. Qui se ressemble ne s'assemble pas. Imaginons deux pays qui partagent une frontière. Leurs frontaliers s'estiment et s'apprécient. Mais leurs nations se font la guerre. Chacun devra donc s'engager, sous peine de trahison, dans l'armée de sa patrie, au risque d'avoir à tuer son voisin.

Les acteurs politiques obéissent donc plus à des mots qu'à des idées: la gauche, en bon français, c'est incontestablement le contraire absolu de la droite. Le problème est que ces mots despotiques coupent le réel en deux tranches, alors que le réel est un continuum. Le génie français y est pour beaucoup: amoureux de la controverse, de l'opposition, du conflit, c'est un génie essentiellement binaire. Souvent fécond, parfois mortifère. |